

De plus en plus de jeunes diplômés affichent dans leur CV un break plus ou moins long. Un phénomène de société dont ils ne savent pas toujours tirer avantage auprès de managers partagés sur la question.



NICOLAS BARROME FORGUES

Un an à vélo en Australie, une mission humanitaire en Asie, un tour du monde des spots de surf, etc. De plus en plus de jeunes diplômés décident de prendre une année sabbatique avant de plonger dans le bain professionnel. « On voit de plus en plus de CV avec ce genre d'ex-

périence », confirme Julien Barrois, directeur exécutif de Page Personnel. Un projet personnel est souvent à l'origine de ce break. Mais il est aussi le signe que le monde du travail ne fait plus rêver les jeunes. « Ils sont désabusés à l'égard de l'entreprise, analyse Claire Romanet, directrice du cabinet de recrutement Elae. C'est une génération consommatrice d'expériences et de voyages. »

Premier point sur lequel les recruteurs sont unanimes : pour valoriser cette année sabbatique, il faut jouer la transparence en ne cachant pas cette année sur son curriculum vitae. « Assumez votre choix et détaillez vos mo-

## Bien vendre son année sabbatique sur son CV

tivations », conseille M. Barrois. Elles peuvent être variées : améliorer son anglais, découvrir d'autres cultures, assouvir une passion pour un sport, réaliser une mission humanitaire... Laurence Charneau, consultante de l'Association pour l'emploi des cadres (APEC), recommande d'expliquer au recruteur « qu'en cochant la case, vous ne partirez pas dans quatre ou cinq ans pour assouvir votre envie, et que ce n'est plus un projet mais une richesse ».

Dans un second temps, l'objectif est de mettre en valeur cette année comme une vraie expérience. « Trop souvent, les jeunes ne savent pas quoi en faire, comment en parler, par peur

de faire touriste », regrette M<sup>me</sup> Charneau. « Cela dit beaucoup de la personne, mais souvent on est déçu car elle donne l'impression d'avoir passé un an à faire la fête », renchérit Claire Romanet.

Pour que cette année sabbatique soit perçue comme un atout par les recruteurs, il est conseillé d'adopter une posture de salarié et de savoir répondre aux points

suivants : les objectifs fixés, les moyens mis à disposition, les résultats obtenus, et les compétences acquises. « Il faut savoir " marketer " cette ligne de son CV, résume M. Barrois. Si elle est bien vendue, cela sera un plus. Au pire, un non-événement. »

L'année sabbatique est une expérience professionnelle, au même titre que les stages et non pas un loisir. « On peut en retirer des savoir-faire et des savoir-être que l'on pourra ensuite transférer en entreprise », estime M<sup>me</sup> Romanet. Anticiper, construire et capitaliser, sont les trois mots-clés. « J'aide les jeunes diplômés que j'accompagne à déterminer ce qui